



# la chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'association La Chevêche

Novembre / décembre 2008

n° 78

## Editorial



*Chers amis des oiseaux,*

*Une expérience toute simple consiste à demander à des personnes de votre entourage de dessiner une araignée. La plupart du temps, le résultat est un point noir plus ou moins gros d'où surgissent 6, 8 ou 10 pattes, selon les cas. Ce test est révélateur de l'intérêt que beaucoup de nos semblables portent aux araignées. Faute de les avoir observées de près, ils n'en retiennent qu'une grossière apparence d'insecte velu (je n'ose même pas préciser que chacun devrait savoir qu'une araignée – à huit pattes – n'est pas un insecte qui en a 6, bien sûr). A ce stade là, le manque de connaissance n'est certes pas condamnable. En revanche, ces charmantes petites bêtes (dont j'adore particulièrement les huit petits yeux espiègles) sont victimes trop souvent de la peur qu'elles inspirent. La peur étant mauvaise conseillère, beau-*

*coup d'araignées (tout comme un nombre incalculable de petites bestioles) finissent malheureusement sous le talon des personnes effrayées. De même, on ne saurait trop se lamenter du sort que l'on réserve aux serpents, qualifiés rapidement de vipères pour mieux s'en débarrasser, ou aux chauves-souris, qui souffrent parfois de la vindicte populaire. La bêtise est parfois responsable, tout comme l'ignorance, de la destruction volontaire de ces espèces. Mais le pire, c'est la peur ! La peur rend méchant. Elle annihile notre capacité de jugement. Elle est irrationnelle. "Dans ce moment de panique, écrivait Victor Hugo, je n'ai peur que de ceux qui ont peur". Dans le meilleur des cas, les peureux ne font que gesticuler, crier, hurler. Dans la pire des situations, ils sortent le fusil, le poison, le bâton... Comme l'a noté un autre grand nom de la littérature : "Il est bien peu de monstres qui méritent la peur que nous en avons" (André Gide). C'est parfaitement vrai avec les araignées. Demandez à ceux qui prétendent avoir subi leur morsure s'ils ont réellement vu la coupable et vous serez surpris du peu de preuves accablant l'accusée. Dans notre région tout au moins, nos araignées ont du mal à nous mordre. Leurs chélicères sont trop petits pour percer la peau. Les araignées préfèrent la fuite et la chute libre au bout de leur fil. "Quand on a peur de quelqu'un, on croit facilement le mal qu'on dit de lui". Cette remarque de Marcel Pagnol pourrait s'appliquer aux araignées, aux rongeurs et à toute une cohorte d'espèces dont la plupart des gens ignore même le nom. Rappelons ici, avec vigueur, que les espèces qui font peur ne tiennent pas un rôle mineur au sein de la nature. Ni plus ni moins, elles jouent leur rôle dans l'équilibre des écosystèmes et participent au maintien de la biodiversité. En outre, la connaissance approfondie de leur biologie, de leur comportement ou même l'observation attentive de leur morphologie, sont une source de richesse insoupçonnée pour ceux qui aiment la nature. Si la peur donne des ailes, inutile de se prendre pour un oiseau ! Gardons seulement à l'esprit ces mots de Jean Anouilh : "C'est laid un homme qui a peur !"*

*Bien cordialement,*

**Eric Barthélemy**



## Agenda

### Réunions

**Samedi 8 novembre 2008**

**"L'Huveaune, le fleuve inconnu"**

par Jean Reynaud

**Samedi 6 Décembre 2008**

**"L'oiseau dans l'art moderne et contemporain"**

Par Eric Barthélemy

### Sortie nature

**Dimanche 9 novembre 2008**

**"Découverte géologique du versant sud de la Sainte-Baume"**

Guidée par Charles Coulier (journée)

Inscriptions : Claude Jeannès : 04 91 27 04 78

**Dimanche 7 décembre 2008**

**"Les craves à becs rouges et les oiseaux du littoral, entre l'île Maire et la Calanque de Marseilleveyre"**

Guidée par Gilles Simon-Vermot (matinée)

Inscriptions : 06 77 67 96 99

## Brèves... Brèves...

■ **Observation de la migration sur les crêtes de La Ciotat 19/10/2008 :**  
de 7 h 45 à 11 h 00

18 grives musiciennes, 14 merles noir, 490 étourneaux, 13 rougequeue noir, 57 pinsons des arbres, 2 choucas, 3 bergeronnettes indéterminées, 45 pigeons ramiers, 1 grive draine, 1 alouette des champs, quelques rougégorges, 1 faucon crécerelle, 25 hirondelles des rochers.

**Rédacteur en chef :** Eric Barthélemy

**Comité de rédaction :**

Eric Barthélemy, Charles Coulier, Sabine Prato, Jacqueline Billat, Claude Jeannès, Sylviane Blanc, Robert Pélissier, Marc Magnetto, Claude Agnès, Michel Raphaël

**Mise en page :** Claude Agnès

**Ont participé à ce numéro :**

Eric Barthélemy, Robert Pélissier, René Brenguier, Marc Magnetto.

**Relecture :** Michel Raphaël, Annette Agnès

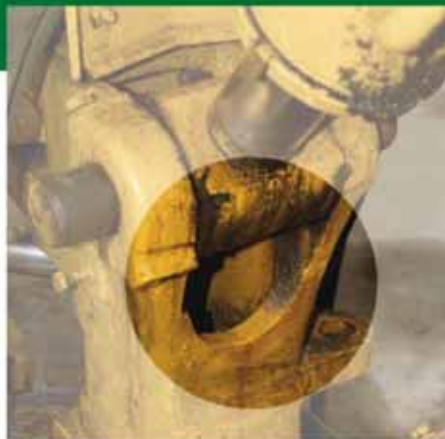
**Photos :** Michel Raphaël, Eric Barthélemy, Claude Agnès, René Brenguier.

## Nid roulant



Jehr Cronin habite le sud ouest de l'Irlande, non loin de la petite ville de Dunmanway. Souhaitant développer l'activité de sa ferme, il a construit récemment une nouvelle étable, destinée à accueillir un troupeau plus important. Le bâtiment, tout juste terminé, n'est pas opérationnel pour l'instant. Jehr s'en sert néanmoins pour remiser certains engins, dont un imposant tractopelle. Avec l'arrivée du printemps, des hirondelles rustiques ont très vite trouvé un petit coin de l'étable pour nicher au sommet d'une poutre. L'année dernière, elles avaient construit leur nid sur un angle de gouttière, à peine abrité par l'avancée du toit de la maison de Jehr, de sa femme Sabine et de leurs deux enfants. Jehr, attentif aux allées et venues des hirondelles, a toujours eu du plaisir à les voir. En Irlande, les hirondelles rustiques sont très communes dans les campagnes. Au mois de mai de cette année,

pour les besoins de son activité, Jehr sortit son tractopelle. Malgré le bruit du moteur, il fut surpris d'entendre des cris d'oiseaux sans toutefois pouvoir en déterminer la provenance. Une fois les travaux terminés, le tractopelle retourna exactement au même endroit. Quelques jours après, lors d'une nouvelle utilisation de l'engin, les cris étaient toujours présents. Jehr se demanda si des hirondelles ne se cachaient pas quelque part dans le moteur. Lors d'une troisième sortie, les appels d'oisillons étaient toujours présents et Jehr commença à se douter qu'il transportait une nichée, d'autant plus qu'il voyait souvent des petits oiseaux fréquenter son nouveau bâtiment. Ne souhaitant surtout pas compromettre la reproduction d'un couple d'oiseaux, il fit son possible pour



garer le tractopelle exactement à la même place, à côté d'une large ouverture donnant sur l'extérieur. Au mois d'août de cette année, rendant visite à Jehr

et sa famille, ils m'ont raconté cette histoire. Inspectant alors le tractopelle, j'ai pu alors retirer d'une cavité assez profonde située dans un bras de l'appareil un superbe nid de mésanges (très probablement des mésanges charbonnières). Un couple avait donc trouvé un espace confortable à l'abri de la pluie, puis construit un nid douillet avec toutes sortes de matériaux (laine, mousse, tiges, poils, ...), comme j'ai pu le constater. Les oisillons, une fois nés, ont eu le privilège d'effectuer trois petits voyages gratuits ce qui, apparemment, n'a pas perturbé l'envol des jeunes. On peut supposer que les adultes ont été quelque peu perturbés de voir disparaître à plusieurs reprises leur progéniture mais, comme on le remarque très souvent, l'instinct de nourrir est particulièrement développé chez les oiseaux. Quant à l'année prochaine, même si le tractopelle n'est plus au même endroit, les mésanges trouveront sur place un nichoir accueillant que la famille Cronin est bien décidé à poser. Thanks very much, the birds will be delighted.

Eric Barthélemy



## Oiseau du mois

### L'année de l'Hirondelle de fenêtre "Delichon urbica"

Non, ce n'est pas un nouveau signe du calendrier chinois mais le résultat des observations que plusieurs d'entre nous ont fait durant ce début d'automne.

Tout le monde connaît cette petite hirondelle, sans doute la plus "citadine" des 5 espèces nichant en France. Si les populations autour de Marseille sont peu importantes, il suffit de s'éloigner de quelques dizaines de kilomètres pour commencer à en voir de bonnes quantités, même si ces populations ont marqué un fort déclin depuis quelques décennies.

Chaque année apporte son lot de surprises durant la période de migration postnuptiale et (sans savoir ce que nous réservent les mois d'octobre, novembre et décembre) remercions "Dame Nature" qui, à coup de descentes d'air froid venu du NE, coïncé entre anticyclones et dépressions, a cana-

lisé cette espèce vers nos contrées dans leur longue route d'automne.

Si des passages de quelques centaines d'Hirondelles rustiques et d'Hirondelles de fenêtre sont notés chaque année, ce sont des milliers, voire des millions d'Hirondelles de fenêtre qui ont transité au dessus de nos têtes cette année. Le pic a sans doute été atteint le week-end du 14 septembre, jour où notre secrétaire aurait eu besoin à son tour d'une secrétaire pour l'aider à compter et marquer les milliers d'oiseaux passant autour de nous pendant toute la matinée. Ce passage a été observé dans toute la région d'après plusieurs renseignements.

Evidemment, quelques prédateurs ont profité de l'aubaine dont le Faucon pèlerin (dont on a apprécié quelques piqués spectaculaires) et le Faucon hobereau qui était

également présent.

Ce grand moment du cycle perpétuel de la nature nous fait penser à l'effort fourni par ces petits oiseaux et les pertes engendrées dans cette aventure. De ces millions d'individus, combien de milliers perdront la vie durant leur périple et combien ne reviendront même pas nicher pour la première fois au printemps prochain ?

Les joies des observations seront alors un peu tempérées par un sentiment bien humain de tristesse qui peut nous faire penser à une sorte d'abandon de la part de tous ces oiseaux qui s'absenteront pendant plusieurs mois de notre vue, ce qui sera une raison de plus pour essayer de protéger au maximum leur environnement et leurs lieux de nidification.



Robert Pélissier

## Et si on jardinait "bio" !

Tout a commencé à la réception d'une plaquette "Jardinez au naturel", envoyée à toutes les personnes possédant un refuge LPO.

La retraite toute récente nous laissant quelques loisirs, nous nous sommes donc rendus à Andrézieux-Bouthéon, dans la Loire, les 20 et 21 septembre 2008.

Après un accueil très cordial, une brève présentation de l'historique des refuges LPO et de l'évolution de leur nombre a été l'occasion d'entamer un dialogue entre les différents participants et organisateurs. Plusieurs propriétaires de "refuges" se sont vus apporter des oiseaux malades ou blessés par des gens pour lesquels le mot "refuge" équivalait à "clinique" pour oiseaux. La LPO envisage de diffuser plus largement aux propriétaires de refuges les informations sur la conduite à tenir et les points de contact locaux où adresser les gens dans ces circonstances.

Il est à noter que pendant cette réunion, nous étions observés par une petite curieuse photographiée à travers la vitre.

Différentes visites étaient prévues ensuite. Nous avons ainsi visité les jardins de Jean-Pierre Brunel puis de M. et Mme Brugère : vastes propriétés avec reconstitution des haies, parcelles en cours de reboisement, jardins potagers, nid de chouette effraie, multitude de papillons comme le Paon du jour ou Robert le diable.

Au retour de ces visites, Christian Pacteau nous a présenté "Les dangers des pesticides", problème dont il a pris conscience de la gravité en étudiant des rapaces. Il a pris l'exemple du glyphosate (round-up) dont une publicité vantait naguère les qualités écologiques mais qui est en réalité un perturbateur endocrinien et un cancérigène avéré. Il a également évoqué les méfaits des métaux lourds qui s'accumulent dans la chaîne alimentaire.



Paon de jour



Robert-le-diable



Chevêche d'Athènes

Puis ce fut le tour de Vincent Albouy d'aborder le thème "Mon jardin se réchauffe". Il a donné quelques exemples comme l'arrivée des Chenilles processionnaires du pin en Ile-de-France (phénomène accentué par les abondantes plantations de pin à travers la France), l'extension du peuplement de Cigales en Charente Maritime, les modifications du régime migratoire de certains oiseaux, ou encore la récente culture des oliviers sur l'île de Ré.

Le soir, après un repas "bio" (ce mot est revenu souvent au cours de ce week-end !), nous avons assisté à une conférence d'Allain Bougrain-Dubourg sur les refuges LPO et le Grenelle de l'environnement. L'avenir nous dira si les promesses seront tenues.

Le lendemain matin, visite du parc du château de Bouthéon où étaient installés une vingtaine de stands à vocation écologique : la LPO, bien sûr, mais aussi Kokopelli (avec

ses semences bien connues), Botanic, des présentations de nichoirs, des paysans "bio" proposant leurs produits, des associations pour la promotion des abeilles, du compost ou des matériaux de construction écologiques...

L'après-midi, nous avons retrouvé Vincent Albouy pour une table ronde sur le thème "Les ennemis du jardinier". Ce fut l'occasion d'aborder, avec cet entomologiste, tous les problèmes de maladie et parasites du jardin. Sans vouloir passer ici en revue tous les points évoqués, nous avons notamment retenu que de nombreux insectes, considérés comme nuisibles, pouvaient au contraire être des auxiliaires du jardinier dans d'autres phases de leurs transformations... et servir de nourriture à nos amis les oiseaux.

En terminant ce bref séjour, pour approfondir ces connaissances toutes fraîches, nous avons décidé d'aller passer un week-end à "Terre Vivante"... Mais c'est une autre histoire.

René Brenguier



## Week-end en Baronnies du 8 au 10 mai 2009

L'Association a prévu dans son programme 2008-2009 un week-end en Baronnies (Drôme provençale), pour 15 personnes, qui se déroulera comme suit :

**Vendredi 8 mai** : départ le matin et prise en charge par le guide l'après-midi

**Samedi 9 mai** : prise en charge par le guide toute la journée

**Dimanche 10 mai** : journée libre Hébergement au gîte "La Piarra" à Rottier, en gestion libre

<http://lapiarra.free.fr>



Pour les besoins de la réservation, nous demandons à chaque adhérent intéressé de bien vouloir s'inscrire le plus rapidement possible auprès de Marc Magnetto au 09 71 36 20 22.

**Le formulaire d'inscription est joint à ce bulletin.**

"La participation aux frais est de **54 euros par personne** (guide pour 1,5 jours : 17 euros - Location du gîte pour 2 nuits : 37 euros).

Merci d'envoyer un chèque d'acompte de 10 euros à l'ordre de la Chevêche, avec le formulaire d'inscription".

## Observons les oiseaux de nos jardins



Tarin des aulnes

Vous l'avez sans doute remarqué, le nombre d'oiseaux que l'on peut voir dans nos jardins varie grandement. Cela dépend bien évidemment de plusieurs facteurs : du stade de la végétation, du milieu environnant, des habitudes propre à chaque espèce, du climat, mais aussi des saisons. En hiver, la plupart des espèces ne défendent pas leur territoire avec la même vigueur qu'en période de reproduction. Beaucoup d'oiseaux (dont ceux de la famille des fringillidés, comme les pinsons et les chardonnerets) se regroupent alors. On peut en voir parfois des bandes de plusieurs centaines d'individus. Ces groupes sont constitués pour la plupart d'oiseaux qui se reproduisent dans des contrées plus nordiques et qui ont migré plus au sud. Ils s'ajoutent ainsi aux oiseaux sédentaires. Des espèces hivernantes chez nous, tels le Pinson du nord, le Tain des aulnes ou la Mésange noire, qui se reproduisent jusque dans le nord de l'Europe à l'époque où les graines et les insectes abondent, passent la mauvaise saison dans nos régions où le climat est plus clément.

En période hivernale, ces oiseaux vont se déplacer au gré des disponibilités alimentaires et, pour peu que vous leur offriez de quoi manger, ils ne dédaigneront pas s'approcher des mangeoires. Lorsque la température baisse de manière significative, les oiseaux doivent faire des réserves de graisse pour compenser leur perte d'énergie. Lors des périodes de neige, ou de gel prolongé, la survie des oiseaux peut même être problématique, surtout pour les plus petits d'entre eux. En leur offrant de la nourriture, on peut contribuer à les aider à passer une période difficile.

Mais ne nous leurrions pas, lorsqu'il fait froid et que les ressources alimentaires se font rares, les oiseaux se déplacent spontanément ailleurs pour chercher à s'alimenter. C'est d'ailleurs ce qu'ils ont toujours fait car c'est inscrit dans leurs gènes. Quelque soit l'espèce, du moineau à la mésange en passant par les pics, il n'y a pas d'oiseaux non migrateurs. Certains individus, toutefois, décident tout de même de passer l'hiver dans des régions que la majorité des individus de la même espèce ont déserté. Lorsque les conditions météorologiques deviennent défavorables, ces oiseaux ne survivent pas longtemps. La loi de la sélection naturelle est ainsi faite. Il ne faut donc pas surévaluer le rôle que peuvent avoir les mangeoires que l'on dispose dans nos jardins pour la survie de telle ou telle espèce. Il n'empêche que celles-ci sont appréciées par les oiseaux et que, pour nous autres observateurs, cela nous permet de faire de splendides observations. Toutefois, pour que le plaisir ne tourne pas au cauchemar, on se doit de respecter des conditions d'hygiène élémentaire : il faut bien évidemment penser à nettoyer régulièrement ses mangeoires afin que celles-ci ne deviennent pas des zones de contamination, avec une transmission de parasites, susceptible d'entraîner la mort de nombreux oiseaux. Restons



Mésange huppée

ainsi vigilant, mais ne boudons pas non plus le plaisir que nous avons à les regarder.

Vers la fin mars, la plupart de nos hôtes, sauf les oiseaux sédentaires, disparaîtront de nos jardins pour rejoindre leur territoire de reproduction.

Mais d'autres espèces, viendront après un hivernage en Afrique, viendront nicher dans notre région.

Votre jardin peut être le théâtre de cette vie extraordinaire. Vous pouvez d'ailleurs le rendre encore plus accueillant pour les oiseaux en l'aménageant avec les arbustes qu'ils préfèrent, en plaçant un point d'eau (les oiseaux viendront non seulement y boire, mais aussi y faire leur toilette) ou en disposant des nichoirs. Vous goûterez ainsi, toute l'année, au plaisir d'avoir un jardin d'oiseaux.

### Enquête 2008/2009 :

#### Les oiseaux des jardins en hiver

Comme chaque année, La Chevêche propose une enquête sur les oiseaux des jardins en hiver.

#### Si vous souhaitez participer, comment faire ?

1 - Offrez aux oiseaux des graines de tournesols. Des petites mangeoires sont en vente dans les jardinerias. Mais vous pouvez tout simplement disposer des graines sur un plateau (fixé sur un piquet), au milieu de votre jardin. On peut aussi suspendre à des branches d'arbre des boules de graisse. Celles-ci attirent particulièrement les mésanges qui n'hésitent pas à s'y accrocher en prenant des positions acrobatiques.

2 - De votre maison, observez tranquillement les oiseaux avec votre paire de jumelles. Consultez, si nécessaire, un guide d'identification sur les oiseaux d'Europe ("le Guide Ornitho", chez Delachaux & Niestlé, est excellent, tout comme le Guide des Oiseaux d'Europe de Lars Jonsson, chez Nathan).

3 - Notez vos observations sur la feuille de l'enquête (jointe avec le bulletin) ou bien remplissez directement sur votre ordinateur le tableau excel de l'enquête que nous pouvons vous adresser par email. Prenez soin d'inscrire, chaque semaine si possible, le nombre maximum d'oiseaux que vous avez pu voir, pour chaque espèce. Par exemple, si vous voyez 10 chardonnerets le lundi, 20 le mercredi et 15 le dimanche, vous porterez sur la fiche le nombre 20.

4 - Début avril, n'oubliez pas d'envoyer vos résultats à La Chevêche (soit par courrier, en nous adressant votre feuille de l'enquête, soit par mail, en nous faisant parvenir le tableau excel). Même s'il y a des semaines où vous n'avez rien pu noter, remoyez quand même vos données, une contribution, même modeste, est toujours utile.

La Chevêche

La Chevêche a publié un fascicule sur les plantes intéressantes pour la faune sauvage :

**"Plantes ornementales auxiliaires de la faune en région PACA"**,

par Robert Pélissier

(prix : 9,50 euros + 2,50 de port).

## Association La Chevêche

Un chouette regard sur la nature

Président : Eric Barthélemy - Vice-Président : Charles Coulier - Trésorière : Sabine Prato  
Secrétaire : Jacqueline Billat - Secrétaire adjoint : Gilles Simon-Vermot



Association régie par la loi 1901.  
Maison de quartier d'Eoures  
Place Jean-Baptiste Auffan  
Eoures - 13011 Marseille  
Tél/Fax/Répondeur : 04 91 27 20 87  
e-mail : [contact@cheveche.fr](mailto:contact@cheveche.fr)  
site internet : <http://www.cheveche.fr>